

Exposition

Coordination générale et commissariat Zahava Seewald,
directrice/conservatrice des Musées communaux d'Anderlecht

Activités annexes

11 mars	>	Concert Serpent & Électronique <i>Duo Plasma</i>
2 avril	>	Nocturnes Brussels Museums
17, 18, 19 avril	>	<i>Itinérart</i>
26 avril	>	Erfgoeddag
13 mai	>	Concert <i>Happy Birthday Haendel!!!</i>
27 mai	>	Atelier famille
20 septembre	>	Finissage <i>Vive le cirque!</i>

OLÉ DÉSIÉRÉ!

Yves Malfliet

06.03. —————> 20.09.26



Rez-de-chaussée

Chambre de rhétorique

1. *La Bella Abuela*?, 2022 [meuble]
2. *Kalt im Wald*, 2022 [au mur]

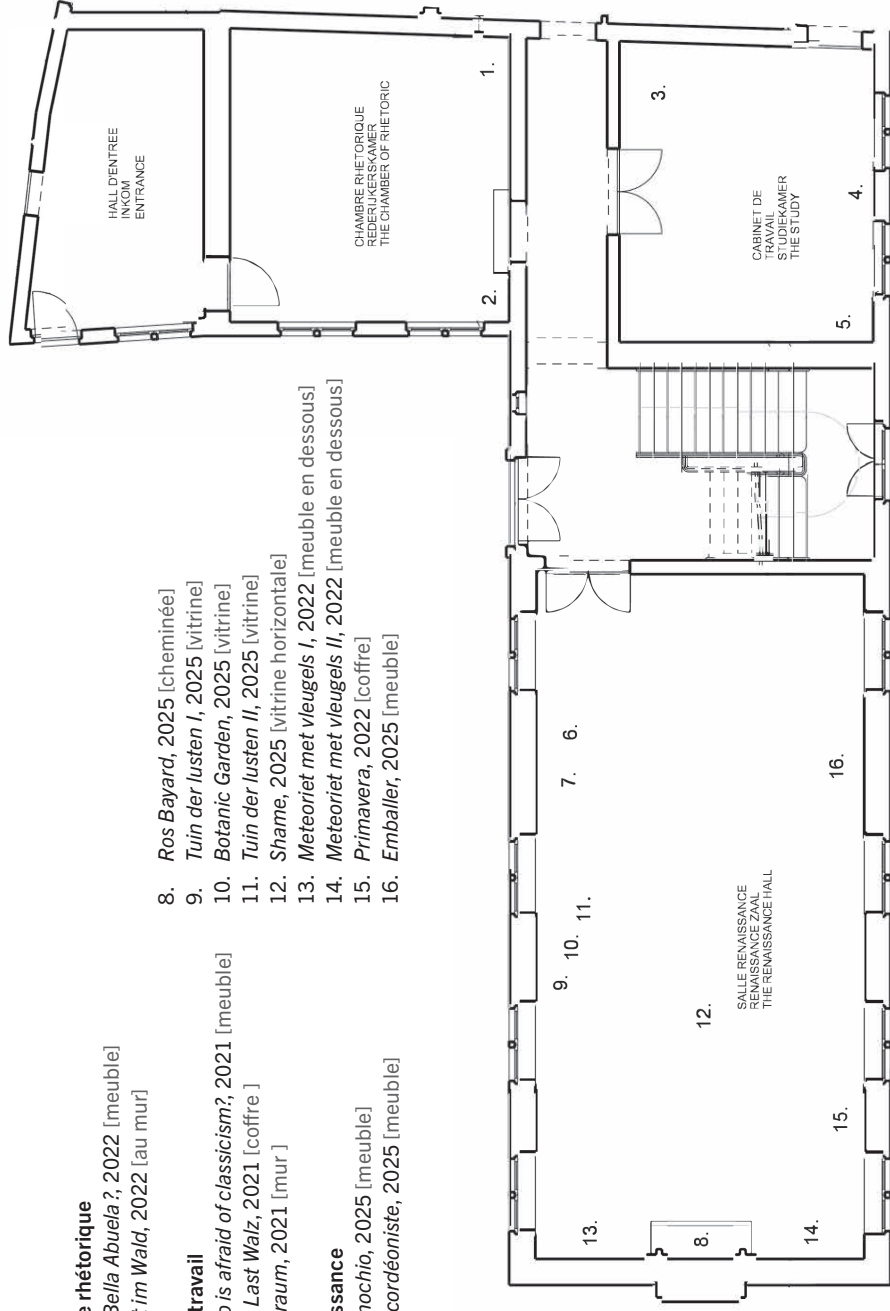
Cabinet de travail

3. *Who is afraid of classicism?*, 2021 [meuble]
4. *The Last Walz*, 2021 [coffre]
5. *Eistraum*, 2021 [mur]

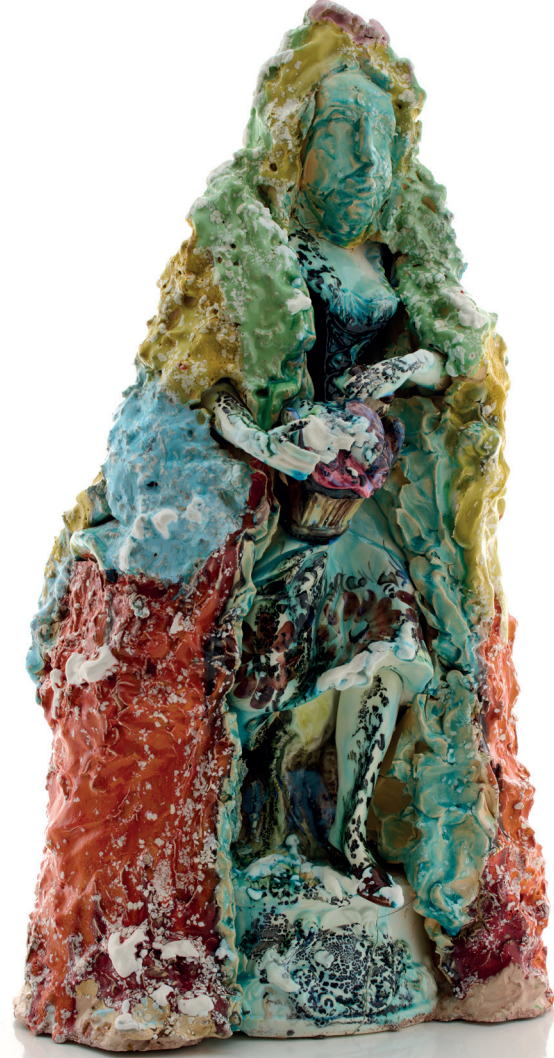
Salle Renaissance

6. *Pinnocchio*, 2025 [meuble]
7. *l'Accordéoniste*, 2025 [meuble]

8. *Ros Bayard*, 2025 [cheminée]
9. *Tuin der lusten I*, 2025 [vitrine]
10. *Botanic Garden*, 2025 [vitrine]
11. *Tuin der lusten II*, 2025 [vitrine]
12. *Shame*, 2025 [vitrine horizontale]
13. *Meteoriet met vleugels I*, 2022 [meuble en dessous]
14. *Meteoriet met vleugels II*, 2022 [meuble en dessous]
15. *Primavera*, 2022 [coffre]
16. *Emballer*, 2025 [meuble]



Zita Swoon, 2025





1^{er} Étage

1^{er} étage palier

17. *Waldtraum*, 2022 [sur le meuble]

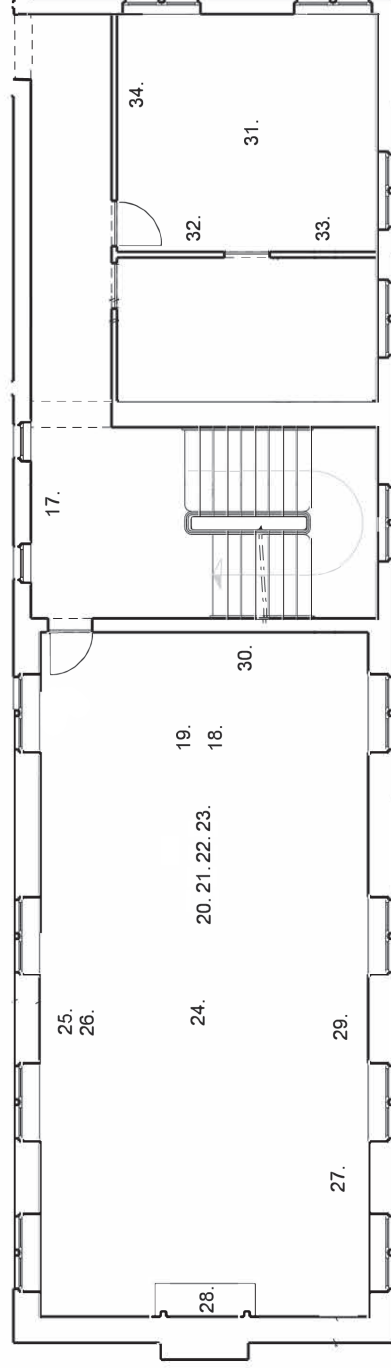
1^{er} étage grande salle

18. *Romantic Lava I*, 2023 [vitrine horizontale]
19. *Romantic Lava II*, 2023 [vitrine horizontale]
20. *Santa Familia*, 2025 [vitrine]
21. *Italian shoe I*, 2023 [vitrine]
22. *Italian shoe II*, 2023 [vitrine]
23. *Vader en Kind*, 2026 [vitrine]
24. *Zita Swoon*, 2025 [socle]
25. *Sax-o-phone*, 2025 [vitrine]
26. *Mon petit secret*, 2022 [vitrine]

27. *Opus magnum*, 2019 [caisse claire]
28. *Cabaret magique*, 2026 [cheminée]
29. *Bonsoir Monsieur Courbet*, 2023 [sur le meuble]
30. *Mirador*, 2022 [meuble]

Bibliothèque

31. *Naissance*, 2026 [table]
32. *Cuernos*, 2025 [au mur]
33. *Shitting Bear*, 2022 [buffet à droite]
34. *Arcade*, 2023 [buffet à gauche]



L'univers théâtral et décapant de l'artiste Yves Malfliet (Hamme, BE, 1962), investit les espaces du musée de la Maison d'Érasme

Intitulée *Où Désiré!*, l'exposition dévoile une série d'œuvres récentes dont certaines inédites et créées pour l'occasion. Sa vision décalée de la condition humaine contraste singulièrement avec la Maison d'Érasme, sanctuaire de savoir religieux et d'écrits de la Renaissance. Yves Malfliet ne tient guère compte des règles et normes artisanales de la céramique et s'amuse secrètement à faire exactement le contraire de ce qu'il faut faire.

À travers cette exposition, le musée met une nouvelle fois en avant un art qui connaît ces dernières années un engouement certain. L'œuvre dialogue avec l'exposition permanente, les tableaux, le mobilier, la lumière et l'ambiance des lieux. Elle fait également écho à une longue tradition qui associe la céramique à un usage domestique, aux arts de la table, à la création d'ustensiles de cuisine et à la décoration. Si dans ses œuvres Malfliet fait appel à cette tradition en utilisant des pièces de décoration désuètes sorties du vaisselier familial, il les transforme pour créer ses propres histoires.

Un pionnier dans la reconnaissance de la céramique dans l'art

Au début de sa carrière, Malfliet fut peu compris, car sa céramique ne pouvait être perçue comme de l'artisanat ce qui était encore la norme à l'époque. Au fil des années, le monde de la céramique a connu un tournant : des artistes partageant une vision similaire ont émergé, les galeries leur ont ouvert leurs portes, et la céramique a été reconnue comme un véritable moyen d'expression artistique. L'artisanat n'a que peu d'importance à ses yeux. Les œuvres d'Yves se distinguent également par l'usage de matériaux de récupération. Les éléments en céramique trouvés dans les magasins de seconde main – souvent récurrents dans ses œuvres – constituent aussi une signature de son travail. Ces fragments sont intégrés dans un socle d'argile ou assemblés pour former une nouvelle pièce, puis recouverts d'une nouvelle glaçure afin d'unifier l'ensemble. Bien que les concepts techniques élémentaires de la cuisson, de la construction, du glaçage font partie de son bagage d'artiste, la puissance conceptuelle et artistique doit dépasser l'artisanat. L'histoire, la poésie de son travail doivent être si fortes, si présentes, que l'on ne pense pas à la technique, à l'artisanat...

28. *Cabaret magique*, 2026

L'ambiance des kermesses, carnivals et fêtes de fous moyenâgeuses, caractérisés par un renversement des valeurs et une inversion des rôles est présente dans *Cabaret magique* où la sculpture de femme en porcelaine est retournée. On peut découvrir une scène champêtre féerique développée dans le creux de sa base et le corps massif de la sculpture en jaune vif représente un torse aux attributs féminins, ceinturé de deux revolvers. Force, naïveté, monde burlesque et contrasté sont rassemblés dans une et même œuvre où la figure en porcelaine, banale et bon marché retrouve une nouvelle vie.

27. *Opus Magnum*, 2019

On retrouve une autre référence au rock et à l'instrument qu'il pratique dans une œuvre qui exploite la couleur noire, devenue couleur à part entière dans toutes ses nuances, intitulée *Opus Magnum*. Ici le corps de l'œuvre représentant des enfants cueillant des pommes, est placé sur une caisse claire de batterie. L'œuvre combine l'innocence avec quelque chose de sinistre représenté par la masse surplombant l'arbre.

29. *Bonsoir Monsieur Courbet*, 2023

Enfin, avec *Bonsoir Monsieur Courbet*, Yves Malfliet rend hommage au peintre Gustave Courbet qu'il admire. La sculpture offre un pendant au tableau de Courbet qui a fait polémique intitulé *Bonjour Monsieur Courbet* qui représente l'artiste rencontrant son mécène.

Malfliet a imaginé une scène du soir, plus introspective, enrichie de touches d'humour avec une pointe irrévérencieuse dans la figure du Christ décroché de sa croix, qui dans le dos de l'artiste, tombe sur sa tête sur une souche d'arbre surmontée d'un bloc de pierre menaçant. Un univers surréaliste, drôle et méditatif.

31. *Naissance*, 2026

Dans la petite bibliothèque une œuvre monumentale *Naissance* placée sur la table est une des dernières réalisations de l'artiste pour cette exposition. Un petit être sort des flots qui coule d'un vase représentant la matrice et les attributs masculins sont nichés dans le dos de l'étui. C'est une sorte de conte de fées contemporain balançant entre la naïveté, le sacré et le mystère de la naissance, où le pouvoir conceptuel et narratif surpasse le savoir-faire.

30. *Mirador*, 2022

Dans la grande salle du premier étage, l'œuvre intitulée *Mirador* a été placée devant une série de peintures murales découvertes dans cette maison et qui datent de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle. Ici aussi l'emplacement et le dialogue permettent la mise en exergue tant de la palette des couleurs, que des thèmes tels que la nature, de l'humain qui s'inscrit dans des paysages grandioses. Sans verser dans le pathos, la petite chaise mise au sommet du *Mirador*, donne une certaine légèreté et décalage à cette masse rocheuse pleine de craquelures.

17. *Waldtraum*, 2022

À l'étage sur le palier *Waldtraum* [rêve de forêt], œuvre organique, fait face à une peinture représentant la collégiale d'Anderlecht. Le contraste entre la structure architecturale reprise dans la peinture et la forme organique de la sculpture mises en dialogue, crée une nouvelle dynamique et perception de ces deux œuvres.

23. *Vader en kind*, 2026

Yves Malfliet travaille parfois aussi la couleur monochrome comme dans *Vader en kind* qui est une œuvre de petite taille bleue, un clin d'œil à l'iconographie religieuse chrétienne qui ne représente que la Vierge à l'enfant.

24. *Zita Swoon*, 2025

La sculpture bi-face *Zita Swoon* donne à voir l'image d'une femme (une sculpture existante frivole en céramique) dont le visage doré évoquerait la sainteté de Zita et à l'arrière, une figure enfantine est nichée dans son manteau. La sculpture initiale est emballée, en partie cachée dans une masse d'argile et de couleurs qui lui confère une majestuosité nouvelle, Le titre fait référence au nom du groupe de rock qui est un des multiples centres d'intérêt de l'artiste qui a aussi lui-même été actif dans un ensemble de musique rock.

« Je suis un *solitaire* dans mon expression artistique, qui ne s'inscrit pas dans les tendances contemporaines du monde de l'art contemporain et de la céramique contemporaine. Peut-être est-ce aussi ce qui le rend stimulant, car dans le monde de la céramique, il n'est pas courant de se concentrer uniquement sur le conceptuel, l'idée, le poétique, mais l'attention se porte souvent aussi sur le travail du matériau (l'artisanat). Pour moi, l'artisanat n'est pas une philosophie et n'est pas subordonné au concept. Ce n'est qu'un outil pour exprimer mes idées ».

Biographie

Né à Hamme (Belgique) en 1962, Yves Malfliet a suivi une formation classique en céramique à Anvers, sous la direction d'Achiel Pauwels, avec qui il partageait le sens poétique du travail. Il a ensuite poursuivi son parcours au HISK (Higher Institute for Fine Arts), où, après une sélection rigoureuse, il a pu bénéficier pendant trois ans de son propre atelier pour développer son langage plastique. Il a également étudié à l'Universidad de La Laguna-Tenerife, Espagne. Malfliet participe régulièrement à des concours internationaux et a remporté de nombreux prix. Outre le dernier prix *Faenza* en 2023, la plus importante distinction en céramique contemporaine, il a remporté en 2014 un prix à la Biennale de Vallauris (France). En 2016, il est le lauréat du *Naspa Förderpreis*, décerné par le Westerwald Museum en 2016 et la même année il est également lauréat du prix de la Céramique à Andenne (Belgique). Au fil des années, ses succès lui ont permis de tisser de nombreuses amitiés internationales, un enrichissement humain qu'il considère précieux. Son travail a été présenté récemment aux Anciens Abattoirs de Mons et au musée Keramis. Ses œuvres sont conservées dans des collections internationales majeures, dont le Musée La Piscine (Roubaix), le Westerwald Museum (Allemagne), le Musée Magnelli (Vallauris), le M.I.C. (Faenza) et le Yingge Museum (Taipei).

Son travail est représenté la Galerie Sofie Van den Bussche à Bruxelles (Belgique).

Quelques œuvres commentées !

Bienvenue dans l'univers éclectique et kitch de l'artiste belge Yves Malfliet né à Hamme en 1962. Il a vécu à Anvers et habite aujourd'hui à Termonde, la ville du Ros Bayard. Yves Malfliet travaille la céramique – mais il ne se considère pas comme un céramiste au sens traditionnel du terme. Pour lui, la céramique est avant tout un langage, un moyen d'exprimer des idées, des images et des histoires. Un moyen de pouvoir créer des sculptures polychromes en travaillant les matières et les couleurs.

Sa vision décalée de la condition humaine contraste singulièrement avec la Maison d'Érasme, sanctuaire de savoir religieux et d'écrits de la Renaissance.

Olé Désiré !

Le titre de l'exposition, *Olé Désiré !*, est un hommage à son grand-père, Désiré Malfliet, et fait aussi écho à Desiderius Erasmus, figure importante de la Renaissance en Europe.

L'artiste construit un univers joyeux et exubérant où se mêlent théâtre, poésie et humour. Chaque œuvre raconte une histoire, parfois une anecdote, et chaque œuvre porte un titre qui révèle une partie de cette histoire.

Chez Yves Malfliet, les langues jouent un rôle essentiel. Les titres passent du flamand au français, de l'espagnol – langue proche de son histoire personnelle – à l'allemand ou à l'anglais. Chaque langue en fonction de sa sonorité particulière, sa force expressive, son lyrisme, sa portée poétique ou de ses références romanesques, exprime une émotion différente ou une association particulière.

Prenez le temps de regarder.

Chez Yves Malfliet, chaque œuvre peut se lire de multiples façons.

Et comme le dit l'artiste, chaque spectateur est invité à consommer l'œuvre à sa manière.

Il fait appel à votre imagination et vous propose de devenir son complice.



Primavera, 2022



Ros Bayard, 2025

2. *Kalt im Wald*, 2022

Dans la première salle, l'œuvre entièrement blanche *Kalt im Wald* [Froid dans la forêt] attire le regard. La physicalité de la langue, évoque le froid et les tons blancs et bleus renforcent cette impression glacée.

C'est une constante dans son travail: jouer sur les contrastes. Ici, la chaleur du feu nécessaire à la céramique s'oppose à la sensation de froid que dégage l'œuvre.

1. *La Bella Abuela?*, 2022

Dans la même salle une autre œuvre en céramique est intitulée: *La Bella Abuela* [la belle grand-mère], avec un point d'interrogation. Cette œuvre constituée d'une cohorte de petites figurines, babioles insignifiantes à découvrir de près, est inspirée de figures théâtrales comme dans l'œuvre de Garcia Lorca *La Casa de Bernarda Alba*. Cette pièce de théâtre conte l'histoire de Bernarda Alba, femme andalouse de 60 ans, qui incarne une autorité forte, à la fois protectrice et dominante. Cette omnipotence pas toujours positive ou bienveillante dans certaines sociétés traditionnelles fait également partie de l'histoire personnelle de l'artiste.

3. *Who's afraid of classicism*, 2021

En avançant dans l'exposition, vous verrez cette « vague » blanche qui continue à traverser la salle suivante, comme un fil conducteur. Dans cette salle, on découvre également l'aspect intrigant, inattendu et humoristique qui est omniprésent dans le travail de Yves Malfliet. Dans *Who's afraid of classicism*, par exemple, il détourne les codes de la sculpture classique en y ajoutant des éléments cocasses, presque absurdes. Un jeu entre tradition et dérision.

6-7. *Pinnocchio* et l'*Accordéoniste*, 2025

Dans la salle Renaissance plusieurs œuvres explorent la couleur comme dans par exemple *Pinnocchio* et l'*Accordéoniste* qui sont des œuvres récentes créées de manière spontanée, très intuitive et moins construites que les autres. Les formes modelées sur une figure existante sont volontairement naïves, presque enfantines. Les références tragicomiques au cirque présentes ici, habitent beaucoup de ses créations et font partie de son parcours. L'artiste avait créé début 2000 avec Philip Vercammen une performance clownesque intitulée *Circus Concordia* et a tourné avec ce projet jusqu'en 2013.



La Bella Abuela?, 2022



Pinochio et l'Accordéoniste, 2025

La dynamique entre le bibelot ou la figurine et l'œuvre finalisée peut varier. Parfois l'intervention sur l'objet existant est minime et parfois elle est dominante. Son processus de création repose souvent sur l'assemblage, l'incorporation d'éléments existants. Il travaille sur plusieurs pièces en même temps et les œuvres évoluent au fur et à mesure sans plan établi au préalable. Il combine des éléments éparses en céramique, souvent des bibelots, avec d'autres matériaux, dont le ciment réfractaire et l'argile, puis retravaillés avec des glaçures. Vous trouverez ce processus de travail en regardant les œuvres de près. Mais pour lui, la technique reste un outil : l'essentiel, c'est l'histoire que l'œuvre raconte.

13-14. *Meteoriet I et II*, 2022

Dans le fond de la salle de part et d'autre de la cheminée, vous croiserez deux œuvres, intitulées *Meteoriet I et II*. De grandes masses sont munies de petites ailes. Le côté terrien se mélange à l'humour. Une image inspirée d'un souvenir d'enfance : autrefois, disait-on, ce n'était pas le lapin de Pâques mais les cloches qui apportaient les cadeaux après avoir été bénies par le Pape à Rome... et elles étaient ailées.

8. *Ros Bayard*, 2025

Malfliet puise aux sources du plat pays où il est né, son art, son histoire et ses traditions populaires. Une histoire locale qui date du XV^e siècle est reprise dans l'œuvre placée dans la cheminée intitulée *Ros Bayard*. Selon la légende, le cheval des quatre fils Aymon est condamné à être noyé avec une pierre autour du cou à l'intersection entre la Dendre et l'Escaut. Yves Malfliet revisite cette scène qui fait partie de la tradition folklorique belge entre autres à Termonde où il habite.

15. *Primavera*, 2022

Avec *Primavera* [Le Printemps], placé devant le tableau représentant *La fuite en Égypte* de Cornelis Metsys, l'artiste évoque la renaissance du printemps, mais aussi l'ambiance des processions avec leurs chars richement décorés, et des fêtes populaires qui l'ont toujours interpellées. La céramique qui combine des références architecturales, des motifs floraux et une forme organique reliant les deux mondes, vibre tant par ses couleurs que par les formes et les motifs utilisés, comme l'évocation de la nature qui se réveille.